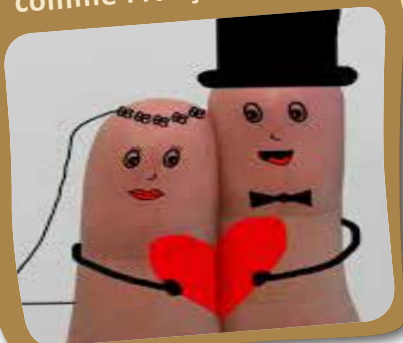


LE TRIOMPHE DE L'AFFECTIVITÉ

Franc
comme François



Sébastien DENIS
Bye-Bye



Portrait
Michel LÉONOWICZ



- L'édito de notre évêque : Un carême à la source de l'Amour du cœur de Jésus
- Il y a 100 ans, dans le diocèse d'Avignon
- Le livre du mois : Ces enfants semeurs d'étoiles
- Patrimoine : Le chapeau du cardinal
- Nouvelle évangélisation : serviteur pour la journée des fiancés
- WebTV du diocèse : échange de chaire à St Martial
- EHPAD : le grand âge hors de prix ?
- Week-end des servants d'autel à Carpentras
- Journées nationales du MCR à Lourdes

Pauvre Laïcité !

Extraits de l'Agenda
Diocésain - Mars 2018

- Le 11 :** journée des veuves et des veufs
- Le 17 :** Journée des fiancés à Champfleury et à 16h45 conférence de carême
- Le 18 :** Journée des associations privées de fidèles – à 10h30 messe des servants d'autel à Carpentras
- Le 29 :** Jeudi saint; à 10h Messe chrismale – à 15h45 Messe de la Cène.



Bye Bye Sébastien !

Nous présentons dans un des premiers BLOC-NOTES l'équipe du CROSSMEDIA de la Maison diocésaine. Sébastien était le « couteau suisse », autant mobilisé pour le montage du mensuel Eglise d'Avignon, que pour travailler aux installations téléphoniques dans les paroisses ou encore tenir la régie technique de RCF-Vaucluse le mercredi matin. C'est Sébastien qui a monté les 36 numéros du BLOC-NOTES, jusqu'à l'édition de février avec un logiciel professionnel de Publication. Nombre de prêtres lui doivent la prise en main de leur téléphone portable ou la réparation de leur ordinateur. Sa carrière va évoluer maintenant vers d'autres aventures.

Notre petit bulletin diocésain de 8 pages reste au bord du chemin, un peu triste. Merci Sébastien !

GG



Un carême à la source de l'Amour du cœur de Jésus

Seigneur Jésus, tu nous as choisis pour rappeler aux hommes et aux femmes du Vaucluse l'amour qui brûle ton cœur et qui a soif de se répandre pour nous donner la vie. En ce temps de carême, nous voulons renouveler notre consécration et celle de notre Église diocésaine à ton cœur débordant d'amour.

Toi l'agneau au cœur transpercé, révèle-nous les richesses de ton cœur. A l'heure de ta mort, sous le coup de la lance, l'eau et le sang ont jailli, pour attirer les hommes à toi et leur permettre de puiser avec joie aux sources de la vie.

Notre Église diocésaine, ton épouse, née de ton côté transpercé, crie vers toi. Donne-lui en abondance l'eau vive de l'Esprit, pour qu'elle puisse au cœur de notre terre de Vaucluse témoigner de la puissance vivifiante de ton cœur.



Autrefois, Jésus a posé à Pierre la question fondamentale : « M'aimes-tu ? » Aujourd'hui, notre Église perçoit le même appel, adressé à chacun de nous : « M'aimes-tu ? » Donne-nous la force d'y répondre en vérité, sans crainte et sans réticence, puisque tu nous choisis, tous et chacun, pour être au cœur de notre terre de Provence témoins et bâtisseurs d'une civilisation de l'Amour.

Abreuvons-nous tous à cette source qui jaillit du cœur de Jésus crucifié. Puisons avec confiance aux sources de l'amour. Son cœur débordant d'amour ruisselle de miséricorde : voici le cœur qui a tant aimé les hommes.

Seigneur Jésus, nous te confions chacune des paroisses et des mouvements de notre diocèse. Que ton amour descende dans les cœurs et les renouvelle du feu de ton amour. Nous te confions tous les prêtres de notre diocèse : que l'amour de ton cœur brûle en chacun d'eux et qu'ils soient tous les témoins vivants de ton amour ! Nous te confions tous les consacrés de

notre diocèse : que leurs cœurs battent au rythme de ton cœur et qu'ils soient pour nous tous les témoins vivants du mystère de ton cœur transpercé. Nous nous confions tous à toi, que nous vivions de toi et pour toi et devenions au cœur du Vaucluse des témoins résolus de la puissance de ton amour.

Cœur divin de Jésus, humblement prosternés au pied de ta Croix, nous nous consacrons à toi avec le désir de répondre par un plus grand amour à toutes les blessures que le monde te cause. Plus l'incroyance se répandra, plus nous mettrons notre confiance en ton divin cœur, unique espérance des hommes. Plus les cœurs résisteront à ton amour, plus nous t'aimerons, ô cœur de Jésus, infiniment aimable. Plus ta divinité sera attaquée, plus nous t'adorerons, ô divin cœur de Jésus. Plus tes sacrements seront délaissés, plus nous les recevrons avec amour et respect, ô cœur miséricordieux de Jésus. Plus l'orgueil et la sensualité se déchaîneront, plus nous puiserons dans ton cœur la source de l'amour véritable et de l'humilité. Plus la sainteté du mariage sera bafouée, plus nous trouverons dans ton amour la source véritable de l'amour. Plus le démon s'acharnera contre la prière et la chasteté des consacrés, plus nous puiserons en ton cœur la source de la pureté. Plus il y aura de mères qui détruiront par l'avortement la présence en elles de l'image de Dieu, plus nous puiserons en ton cœur la source véritable de la vie.

Que ton amour pénètre toute notre vie : que nous demeurions fermes dans la foi en ton amour, et que nos esprits se convertissent sans cesse à celui de ton Évangile. Que ton amour pénètre nos cœurs : que nous puissions dans ta Parole et dans ton Eucharistie, l'amour de Dieu et du prochain, à quoi se reconnaissent tes vrais disciples. Que ton amour vienne en nos volontés : que nous te suivions, dociles à ton Esprit dans la mission que tu as confiée à ton Église et à laquelle nous devons participer.

Seigneur Jésus, que ton Amour préside à la vie de notre diocèse, qu'il inspire nos actions spirituelles et temporelles, qu'il habite nos joies et nos croix. Daigne la Vierge Marie, ta Mère au cœur immaculé, daigne le fidèle Saint Joseph, qui vécurent avec toi dans la sainte famille de Nazareth, te présenter cette consécration de notre Église et nous y maintenir tous les jours de notre vie. Bon carême à tous.

+ Jean-Pierre CATTENOZ

Week-end des servants d'autel à Carpentras

Comme chaque année, le service diocésain des servants d'autel et les séminaristes du Studium de Notre-Dame-de-Vie proposent un week-end rassemblant tous les servants d'autel de 10 à 17 ans, pour un temps de rencontre, d'activités et de moments spirituels... Cette année, le week-end aura lieu les 17 et 18 mars 2018 à la Maison Paroissiale à Carpentras. L'accueil des servants se fera le samedi 17 mars entre 14h00 et 14h30. La fin est prévue le dimanche à 16h30.

La participation aux frais d'intendance est de 5€ par servant.



Vous pouvez contacter :
Abbé Johan Baroli : johan.baroli@yahoo.fr

Le triomphe de l'affectivité

«Comment purifier notre formulation du message évangélique de tout ce qui est lié à une culture qui n'est plus ou pas celle des hommes d'aujourd'hui, pour retrouver la vérité de l'Évangile?» *

Beau sujet; on ramasse les copies dans quatre heures. Coefficient 8! Heureusement, vous êtes plus chanceux en fait, il vous suffira de trois minutes pour lire ce papier, ce qui ne vous dispensera pas d'un ou deux exercices périlleux de théologien amateur, à partager dans le BLOC-NOTES (?).



Sans les bonnes clés de l'éducation juive et grecque d'un passé lointain, vous êtes très démuni devant les saintes écritures. Vous aurez toujours besoin d'un clerc ou d'un interprète. Alors prenez un raccourci, vous y reviendrez si affinité. Supposons que vous ayez l'occasion d'entreprendre votre neveu qui ne connaît rien à rien de nos histoires.

Dire sa confiance (synonyme de Foi) dans la «vérité de l'Évangile» sans la culture judéo-grecque c'est bien la question posée. Le reste sera hors-sujet. Venons au fait.

Nos cadres de culture peuvent être décrits comme des espaces solides de LOIS et de REPRESENTATIONS, le tout servi par des langages. L'ensemble permet l'adossement d'usages et de valeurs. Le christianisme s'est construit dans des cadres successifs.

Laissons les Lois à César ou à la République, laïcité oblige. Partons des représentations et des valeurs. L'expérience religieuse de quelques marginaux du judaïsme s'est construite sur une intuition simplissime: la valeur la plus élevée, ce n'est pas le meilleur des lois (les Commandements) mais c'est l'affectivité de Dieu pour chacun (modèle de notre affectivité pour autrui, vous l'auriez deviné). L'homme emblématique de ce bing bang est Jésus,

très probablement disciple de Jean le Baptiste. Il va le payer cher. La croix est le symbole de son courage intellectuel définitif qui le divinise et divinise les humains. Il n'était pas anormal qu'un humain devînt un dieu dans l'antiquité.

Certes, les représentations de la ou des divinités n'étaient pas les nôtres, et c'est un choc qui va être porté en trois siècles par l'empire romain, un vrai contraste avec les rapports qu'avaient les «païens» avec leurs divinités. L'affirmation que l'affectivité est le centre de l'univers, y compris de notre univers familier n'est pas une évidence du tout, au motif que d'autres valeurs (les veaux d'or) font de la concurrence permanente. A l'analyse pourtant, parlant de l'affectivité de chacun, c'est bien notre question vitale, bien plus importante que nos rhumatismes.

Aurait-on trouvé la première religion qui scénarise notre besoin d'aimer, d'être aimé? Très certainement, en tout cas dans un dosage qui dépasse le judaïsme qui est déjà un modèle enveloppant pour les individus. Jésus a été tellement aimant et aimé par son entourage qu'il est devenu très vite impossible de ne pas revivre de ses paroles et de le clairoonner sur les toits. Maintenant, c'est vous qui passez en bas du toit! Ohé! Écoute la voix du «Seigneur»!

Alors, direz-vous ce n'est plus une nouvelle fraîche.

Oh mais si! La fraîcheur, c'est d'abord nous, les éphémères. Nous sommes des intérimaires dans l'histoire d'une culture et la confiance que nous mettons dans la primauté de l'affectivité est tout simplement salutaire pour nous et pour les autres. C'est une parole donnée pour avoir une bonne vie. Pourquoi faire plus compliqué?

L'histoire des saints illustre la hiérarchisation de nos valeurs, et par là veut éclairer nos comportements. Pas de piété alors, direz-vous, pas de prières, pas de rencontre, pas de culte, seulement un concept? Il ne suffit pas d'en être informé ou convaincu deux ou trois fois dans sa vie, mais de nourrir en communauté de cette «Foi» et d'en décliner les conséquences et pour le coup ça ne se fait pas seul. La prière est mémorielle (d'où ça vient?); elle est aussi prospective (ça mène où?) et souvent communautaire. La piété est la manière de faire silence en soi pour s'y arrêter.

Alors le sacré-là dedans? Ce n'est plus ce qui était derrière le rideau du TEMPLE, le sacré, c'est le vivant, le frère, c'est ... osons le dire: soi-même, chacun temple de «Dieu» et fils.

Le sacré peut s'exprimer collectivement dans la lecture des Écritures et dans les célébrations qui en rappellent la survenue dans l'histoire humaine; il va accompagner les grands rites des vies personnelles et le calendrier liturgique.

Mais alors, direz-vous, vous n'aviez pas compris les choses «comme cela». C'est moins mystérieux en effet de «diviniser» nos espaces intimes ou collectifs, définitivement affectifs. C'est aussi une acceptation possible dès l'enfance. Trop facile?

Le christianisme expert en humanité? Pas seul dans sa catégorie, mais missionné pour y réussir en tout cas. La question de l'affectivité triomphante est plutôt bien relayée par le pape François qui recadre la hiérarchie des regards de l'Église. Demain si nous faisons les efforts qu'il faut, les regards changeront sur l'ensemble de la sexualité qui est un des ressorts majeurs de l'affectivité. Cette porte avait été quasiment fermée et l'affectivité pour les clercs représentait une zone de risques et de parfois de drames.

Est-ce bien paraphraser la «vérité de l'Évangile»? Bien malin celui qui se fera le douanier des autres pour en vérifier les bagages! En tout cas j'aime partager avec vous cette formule, celle du triomphe de l'affectivité, c'est peut-être une bonne clé à garder dans son trousseau.

GG



**Extrait de l'accompagnement pastoral à l'école du pape François – page 29 – Document élaboré par Mgr Cattenoz*

Le joli mur

Il est invisible, alors que celui qui pourrait se construire entre les USA et le Mexique serait aussi lourd et laid que celui qui enferme à la fois les Palestiniens et les Israéliens.

De quel mur parle-t-on? Du mur administratif contre lequel les migrants se cognent au contact de la France.

Regardez seulement le nombre de réfugiés par habitants dans quelques pays d'Europe.

Suède	1/101
Allemagne	1/141
Autriche	1/188
Danemark	1/335
Belgique	1/440
Pays-Bas	1/459
Italie	1/938
France	1/1340

Vous pouvez vous en réjouir ou vous en attrister comme le pape François. Comparaison n'est pas raison, n'est-ce pas! *Source – OBS 2775*



Pauvre laïcité !

Si vous pensez que les inventeurs de la laïcité sont les radicaux de la fin du XIXe, il vous sera beaucoup pardonné, au motif que vous aurez raté la conférence de Jean-François CHEMAIN*, le 30 janvier dernier, dans les locaux de la Direction Diocésaine de l'Enseignement Catholique à AVIGNON. Vous n'êtes pas coupable mais victime d'une bonne propagande construite sur une manipulation. L'État devait se débarrasser de ses liens nuisibles avec l'Église ! C'est l'histoire du loup et de l'agneau. Dans quelle direction coule l'eau de l'histoire, en fait ?



Depuis le premier jour du christianisme, l'Église a cherché à ne pas se faire instrumentaliser par les empires, les royaumes et les républiques et ce combat de la laïcité est d'abord le sien. Tiens, tiens, nous aurait-on caché cela ?

L'empire romain (-27 avant JC) est contemporain de la naissance de cette curieuse religion détestée parce qu'elle n'est pas au service de l'empereur. Constantin essaiera de la capter et pourtant nous ne retenons que sa conversion. Tous les régimes politiques essaient de se poser comme donneurs d'ordre devant les chefs religieux. Qui couronnera Charlemagne, le pape ou Charlemagne lui-même. Qui va céder ? Qui va inverser ou trahir la hiérarchie s'il en est une ?

Saint-Augustin posera clairement le débat : il y a la cité des hommes et la cité céleste. C'est une séparation. Quand le dieu juif est une divinité qui fait gagner les batailles, tout va bien. Quand les barbares viennent croquer Rome, à quoi sert le dieu juif ? Fallait-il en soigner un chagrin bi

millénaire pour garder mentalement un scénario rêvé de Saint-Empire Romain Germanique qui sera une lame de fond de l'histoire de l'Europe jusqu'à Napoléon ? Les conflits entre l'Empire et l'Église vont durer 1000 ans. Qui va tenir le pape sous son autorité, fut-ce en l'emprisonnant ? Napoléon, encore lui.

La France et l'Angleterre vont s'émanciper de l'Empire, mais les tensions vont vivre avec la papauté qui n'est pas que la miniature de la Cité de Dieu et loin s'en faut. Si les papes viennent 70 ans en Avignon, c'est parce qu'il faut un abri dans ces luttes dont le propos est toujours le même, celui de l'inféodation. Il n'y a pas d'autre clé dans un monde féodal. Céder ou dominer...

Le danger viendra vite de nouvelles postures, celles de l'absolutisme des rois qui tireront prétendument leur légitimité de Dieu. Ils n'ont pas de compte à rendre à l'Église. C'est habile ! Il viendra aussi des despotes éclairés qui vont se servir des nouvelles opinions des Lumières pour faire le lit de formes religieuses verrouillées. Si le roi est luthérien, tout le royaume devient luthérien, ou anglican par exemple. Nous sommes à des années-lumière de la séparation de l'Église et de l'État.

Les sommets de ces jeux de dévoration surviendront en France pendant la Terreur et jusqu'en 1901 avec la dernière expulsion des congrégations. Dur chemin, souvent haineux, parce qu'il fallait détruire l'Église catholique, la rayer de la carte. La séparation de l'Église et de l'État sera une décision rare que nos pays voisins ne connaissent pas. Sur ce terrain de luttes, les français sauront en découdre et la fin du match est encore incertaine.

Contrôler l'Église par la rationalité ? Échec.

Assécher l'Église en spoliant de tous ses biens ? Échec imprévisible qui laisse l'entretien des cathédrales et des églises sur les épaules des tous les Français.

Substituer une religion d'État (l'Être suprême) ? Échec

Contrôler l'Église par la diplomatie avec le Concordat ? Échec, à l'exception de notre Alsace-Moselle.

Des grandes voix du milieu du XIXe (Lamennais, Montalembert...) celle des ultramontains, avaient demandé la séparation. La question de la laïcité est posée depuis la naissance de l'Église encore et encore. La grande guerre, la der des der, va rapprocher les républicains et les survivants qui ont combattu. La France lèche ses plaies ; il n'y pas de clergé national comme en Chine aujourd'hui ; notre nouveau Président ne fera pas le signe de croix sur le cercueil de Johnny à la Madeleine. Enfin, et pour les instants qui nous séparent d'autres menaces, la question de l'inféodation est enterrée avec la hache de guerre, mais pas bien profond. La question scolaire affleurerait avec Vincent Peillon. Les revendications venant de cathos, à peser sur des lois « immorales », affleurent aussi. Le bras de force peut reprendre dans le contexte d'appropriation de l'Islam français dans la république.



Aristide BRIAND

Alors direz-vous, c'est nous, les cathos qui devons revendiquer la laïcité ? Et comment ! Et en la surveillant comme le lait sur le feu.

Soyez attentifs, enfin, à ce que le pape François en dit, en appelant notre République à être encore et mieux laïque. Vous n'en croirez pas vos oreilles !

GG

* *Une autre histoire de la laïcité – Jean-François CHEMAIN – Via Romana*

Terriblement bêtes ?

« Nous finirons un jour muets, à force de communiquer ; nous deviendrons enfin égaux aux animaux, car les animaux n'ont jamais parlé mais toujours communiqué très-très bien. Il n'y a que le mystère de parler qui nous séparait d'eux. A la fin, nous deviendrons des animaux : dressés par les images, hébétés à l'échange de tout, redevenus des mangeurs du monde et une matière pour la mort. La fin de l'histoire est sans parole. » *

C'est ce qu'il advient quand la communication remplace l'échange ou le masque. L'échange stimule la parole. La communication seule est une propagande. L'écriture doit rester humble et mendicante de rencontres pour garder assez de fraîcheur.

* *Valère NOVARIVA, Devant la parole. Cité par J.C Guillebaud – La foi qui reste.*



Portrait

Michel LÉONOWICZ

Extrait d'une émission
de **Martine RACINE**



Michel Léonowicz est Pasteur évangélique aux Valayans. Il est également bien connu des auditeurs de RCF Vaucluse, car il vient régulièrement partager et faire découvrir les richesses des Textes bibliques célébrés le Dimanche.

Il aime parler de sa foi comme un véritable don et de sa conversion comme une révélation qui a transformé sa vie de manière radicale et merveilleuse.

Mais il n'en a pas toujours été ainsi !

Un père affilié aux témoins de Jéhovah (ou plus initialement aux « étudiants de la Bible »), une mère chrétienne évangélique et voilà que lui, ainsi que ses deux frères, se retrouvent plongés dans une vie familiale assimilée à une véritable guerre de religions.

L'enseignement religieux est exclusivement donné par le papa qui refuse toute approche maternelle dans ce domaine.

La vie quotidienne est très dure, et si la religion est faite pour se disputer, autant tourner le dos à toute religion.

La vie du jeune Michel bascule dans la violence : être chef de bande est alors pour lui, un moyen d'exister face à son père, fût-il dans une virilité de violence. Être chef de bande, c'est aussi vivre sans aucun sentiment ; d'ailleurs, depuis tout petit, il entend qu'un homme, ça ne pleure pas !

Cependant, il pressent quand même que la seule personne à pouvoir encore toucher son cœur,

est sa maman. Et effectivement c'est ce qui va se passer.

« Un jour, ma mère m'a invité, ainsi que mes deux frères, à une réunion dans son milieu chrétien évangélique. Ce jour-là ce fut une rencontre avec Jésus le Ressuscité, et cette rencontre a changé totalement ma vie. Ne me demandez pas sur quoi le prêtre a fait son sermon : je n'en sais rien ; cela ne m'intéressait pas. J'étais là simplement pour faire plaisir à ma maman, mais ce jour-là le Ressuscité avait rendez-vous avec moi.



Pendant que les uns et les autres priaient, moi, honnêtement, je me sentais ridicule devant toute cette assistance qui priait. Que faisais-je au milieu d'eux, moi qui n'étais pas des leurs ?

Et pendant que je pensais cela, il y a eu une intervention dans mon cœur ; c'est difficile à exprimer, mais j'étais seul avec quelqu'un que j'ignorais, et ce quelqu'un me disait :

« Je suis mort pour tes péchés : reconnais que tu es un pécheur » Et alors là, j'ai répondu avec dureté et

véhémence : Non. Je ne voulais pas car, être violent était quelque chose qui m'honorait, quelque chose qui me redonnait ma dignité d'homme.

Une seconde fois, les mêmes paroles : « Reconnais que tu es un pécheur ; sur la Croix, Je suis mort pour tes péchés ». J'ai essayé de comprendre : il n'y avait plus cette opposition immédiate, mais une réflexion : je ne suis pas pire qu'un autre !

Et puis une troisième fois, avec les même mots : « Reconnais que tu es un pécheur ; sur la Croix je suis mort pour tes péchés ». J'entendais ces paroles dans mon cœur et je me voyais comme si j'étais quelqu'un d'autre, et je voyais ma vie.

Et alors qu'un homme ne pleure pas, j'ai pleuré pendant quatre heures, comme si dans mes larmes, toute la violence, toute la dureté, tous les non-sentiments partaient !

J'ai été changé radicalement et le lendemain, il n'y avait plus de chef de bande !

La présence de Jésus dans ma vie m'a donné un sens nouveau, une connaissance nouvelle que j'aimerais que tant d'hommes et de femmes connaissent. »

Retrouvez la suite du témoignage du Pasteur Michel Léonowicz sur RCF, dans l'émission « Pourquoi le taire » du 13 février 2018.

RETROUVONS-NOUS

AVIGNON / **104.0**

APT / **102.0** MANOSQUE / **98.8** PERTUIS / **90.4**

Serviteur pour la journée des fiancés, une autre façon de témoigner !

Dans notre diocèse, tous les fiancés de l'année, sont invités à une journée, accompagnés de couples parrains, dont la première partie est consacrée à l'écoute de grands témoins. Cependant, nous n'avons pas tous le même charisme, la formation requise ou l'audace de nous placer sous les feux de la rampe pour évoquer l'action de l'amour de Dieu dans nos vies de simples pêcheurs. Pour autant, notre Saint Père nous invite à être en état permanent de mission ». Que faire alors ?

Cette journée est aussi féconde de l'amour que les serviteurs expriment en faisant généreusement don de leur temps, de leurs talents et de leur bonne humeur pour préparer, servir, ranger... Les fiancés sont touchés de ces attentions, de la table de fête, du sourire et de la joie qui se dégagent. Ils sont étonnés que des personnes inconnues les servent et fassent leur possible pour leur permettre de vivre cette journée de rencontre, qui au-delà de la seule rencontre humaine leur permet d'approcher Notre Seigneur, de faire peut-être une rencontre personnelle avec lui et entendre que, l'embarquer sur le radeau de son couple, lui laisser prendre sa place, peut-être une grande grâce.

Ces journées, nées à Avignon il y a maintenant douze ans, se multiplient dans d'autres diocèses. Il y en aura quinze cette année dans toute la France et, si vous souhaitiez servir, samedi 17 mars au collège Champfleury, à Avignon ?

Véronique MARGUET

Nouvelle Évangélisation



Le Livre du mois

CES ENFANTS

SEMEURS D'ETOILES

Témoignages rassemblés

par Véronique Tellène

Ce petit livre présente un ensemble de témoignages cueillis dans l'ordinaire du jour qui nous montrent combien les enfants sont souvent nos maîtres dans le domaine spirituel

Il illustre parfaitement cette Parole du Christ:

«Je te bénis Père Seigneur du ciel de la terre d'avoir caché cela aux sages et aux intelligents et de l'avoir révélé aux tout-petits» (Mt 11, 25)

Chaque «vérité» rappelée par ces enfants au cours de ces différents témoignages est une illustration vivante du catéchisme de l'Eglise Catholique que l'auteur mentionne en échos à la fin de chaque témoignage.

C'est donc le double intérêt de ce livre:

S'émerveiller de la sagesse des tout petits

Rappeler en même temps que si l'enfant est proche de la Source, il garde en lui les conséquences du péché originel et de ce fait il a besoin d'être éduqué, y compris dans le domaine de la foi car entrer en communication avec Dieu s'apprend...

Ce petit opuscule est donc destiné en premier lieu à tout éducateur, lui rappelant que son travail est avant tout une mission car s'il participe à la formation humaine et intellectuelle des enfants il doit être orienté vers quelque chose de plus grand encore, car les enfants sont faits pour voir Dieu et vivre éternellement avec Lui.

Claudine DUPORT



Il y a cent ans dans le diocèse d'Avignon

Il y a 150 ans...

La Revue des Bibliothèques paroissiales du diocèse d'Avignon et des faits religieux du monde catholique, dans sa livraison de mars 1868, salue le passage à Avignon d'un bataillon de jeunes gens canadiens «qui au nombre de cent quarante environ, sont allés se consacrer à la défense du chef auguste de la catholicité». En effet, la modeste troupe pontificale a dû faire face aux assauts des troupes de Garibaldi, pour défendre les États Pontificaux. La situation est précaire, et les catholiques s'inquiètent. Le pape Pie IX, dans sa lettre encyclique relayée par Monseigneur Dubreil, demande un triduum de prière «afin d'exciter le zèle des fidèles à assister à ces prières publiques et à prier Dieu eux-mêmes».



L'archevêque insiste «vous savez tous comment l'Empereur, fidèle aux traditions de la France, a maintenu au Vicaire de Jésus-Christ l'héritage qui lui a été fait par Charlemagne dont nous gardons la foi aussi bien que l'épée, et comment la Papauté, dont les prophètes impies avaient annoncé la chute, est sortie de la tempête plus forte, plus triomphante que jamais, entourée plus que jamais des sympathies et des acclamations des peuples». Nous avons sans doute du mal à nous imaginer et à nous représenter ce que fut la situation de Rome, du pape et de la chrétienté même à cette période, qui n'est pas si éloignée de nous, alors que les troupes italiennes assiégeaient Rome, et menaçaient le pape.

3 mars 1918,

Messe avec les agriculteurs catholiques

Il y avait ce dimanche-là plusieurs centaines d'agriculteurs entourés de leurs familles dans l'archibasilique métropolitaine de Notre-Dame-des-Doms, «tous les instruments de culture depuis les plus rudes jusqu'aux plus légers, y étaient représentés; et les principaux fruits de la région mariaient agréablement leurs couleurs aux tons plus sévères de tout le reste». Mgr Latty, s'adressant à la foule lui dit: «nous allons bénir vos instruments de culture et les beaux fruits de votre sol. A cette heure, des milliers de catholiques sont, comme nous, réunis au pied des autels... Tous ces travailleurs de la terre de France font monter leurs hommages et leurs supplications vers l'Auteur de la Création; et c'est un acte considérable que cette journée, consacrée à la prière et à l'adoration, par l'union de tous nos agriculteurs chrétiens». Cette fédération de foi, de prière et d'attachement à la terre, est particulièrement importante aux yeux du pasteur du diocèse, en effet «nous sommes à un moment de l'histoire où l'avenir et la vie même du pays sont en jeu. La guerre actuelle est comme une trombe qui dévaste tout sur son passage...il faudra tout reconstituer, et, avant tout, il faudra rétablir les bases, c'est-à-dire les vérités, les habitudes, les vertus sans lesquelles aucun État, aucune société ne saurait être ni stable, ni prospère»

Abbé Bruno GERTHOUX



CLIN d'OEIL aux catéchumènes-adultes

Les catéchumènes adultes du diocèse étaient réunis à la maison diocésaine, la veille de leur appel décisif au Sacré-Cœur d'Avignon, le 16 février dernier, avec leurs parrains et marraines, qui pour le coup donnent la main depuis 2 ans à leur préparation. Ils venaient, entre autres, de la Tour d'Aigues, de Cheval Blanc, de Cadenet, de Cavaillon et bien sûr d'Avignon. De leurs témoignages il ressort toujours, toujours, des rencontres. Celle d'un chamane en Amazonie qui éclaire un nécessaire retour au pays, celle d'un prêtre plus lumineux, celle d'un couple ami non moins lumineux, celle d'un conjoint, celle de son propre enfant. Un prêtre a parlé d'une phase d'attrait «J'ai été attiré par un prêtre et je suis rentré au séminaire, c'est bien plus tard que j'ai entendu un appel, celui de la présence incontestable de Dieu». Il se trouve autant de trajectoires que de destins et la proximité des candidats au baptême et à la première communion est un moment réjouissant dans la vie du diocèse et des paroisses. Il reste à construire une belle appartenance dans les communautés.



Avignon

Le chapeau du cardinal

Chapelle de gauche en entrant dans la basilique Saint-Pierre, un haut cadre polychrome de style Troubadour abrite les reliques – du latin reliquæ, ce qu’il reste de Pierre de Luxembourg. Évêque de Metz à 15 ans, cardinal-diacre à 17 en 1386, il meurt l’année d’après à 18 ans. Sa vie si austère, inhabituelle dans son milieu à cette époque, son inhumation en pleine terre au cimetière des pauvres, aujourd’hui Place des Corps-Saints – le pluriel ayant remplacé le singulier au cours du temps – suscite une exceptionnelle ferveur populaire qui incite le Roi de France et la Sorbonne à demander sa canonisation. Mais c’est le temps du Pape Clément VII, responsable du Grand Schisme... il faudra attendre 1527 pour sa béatification et sa canonisation en restera là : schisme oblige ! Le couvent des Célestins construit en son honneur sera saccagé à la Révolution et tout ce qu’il reste de lui – les reliquæ –

sont dans ce cadre : son chapeau cardinalice à glands – j’en ai compté huit – son étole et sa dalmatique. La princière soie pourpre du pouvoir et des honneurs cardinales, s’est éteinte au cours des siècles en un pauvre gris quasi capucin : l’austère Pierre de Luxembourg n’aurait pas renié cette illustration symbolique de l’Ecclésiaste : Vanitas vanitatum et omnia vanitas... tout passe en ce monde qui n’est que vanité.

François-Marie LEGOEUIL



Le nombre de décès augmente d’année en année.

Pas de panique, cela correspond à l’afflux du baby-boom de l’après grande-guerre vers les Pompes Funèbres qui vont enregistrer, en 2050, 100 000 ‘clients’ de plus par an avec l’autre baby-boom, celui de l’après seconde guerre mondiale. Si l’espérance de vie continue à croître, c’est à petits pas maintenant, comme si un palier semblait devoir être atteint. Cette réalité démographique va toucher aussi nos paroisses.

Un des sujets qui fait plus le buzz sur le net, c’est l’enseignement de François sur la famille. Pape révolutionnaire, remettant en cause les fondements même du mariage, ou Pape conservateur, ne tenant pas compte des évolutions de la société? Et pourquoi pas Pape de la famille d’aujourd’hui? A vous de juger.

1. «On pourrait dire, sans exagérer, que la famille est le moteur du monde et de l’histoire. Chacun de nous construit sa propre personnalité en famille, en grandissant avec sa mère et son père, ses frères et ses sœurs, en respirant la chaleur du foyer.» 25.10.2013

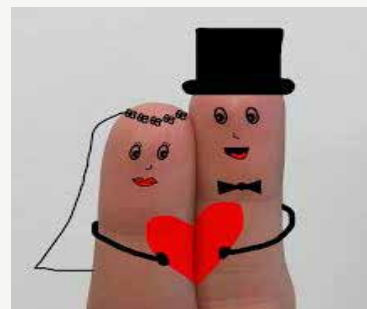
«Cela nous rappelle que nos familles, avec leurs visages, leurs histoires, avec toutes leurs problématiques ne sont pas un problème, elles sont une opportunité... pour susciter une créativité missionnaire capable d’embrasser toutes les situations concrètes.» 16.06.2016

Franc comme François

2. «La famille se fonde sur le mariage. À travers un acte d’amour libre et fidèle, les époux chrétiens témoignent que le mariage, en tant que sacrement, est la base sur laquelle se fonde la famille et rend plus solide l’union des conjoints et leur don réciproque.» 25.10.2013

Mais, justement «la grande majorité de nos mariages sacramentels sont nuls parce qu’ils disent «oui» pour la vie mais ils ne savent pas ce qu’ils disent parce qu’ils n’ont pas la connaissance du sacrement.» Et inversement, dans des situations concrètes de non mariage, liée à la superstition locale, «J’ai vu tellement de fidélité dans ces cohabitations, tant de fidélité; et je suis sûr que ce sont de vrais mariages, ils ont la grâce du mariage, justement pour la fidélité qu’ils ont.» 16.06.2016

Père Gabriel



Recevez directement chez vous *Le Bloc Notes* avant sa diffusion dans les églises

☐ Je m’abonne pour 20€ au *Bloc Notes*

☐ Je me réabonne pour 20€ au *Bloc Notes*

M., Mme, Mlle.....

Adresse.....

Code postal..... Ville.....

Tél: Courriel:

À..... Le.....

Abonnement pour un 1 an soit 10 numéros

☐ Abonnement de soutien à partir de 30€

Signature:

Règlement par chèque bancaire ou CCP à l’ordre de

“Secrétariat de l’Archevêché”

à adresser à :

BLOC-NOTES
Service Abonnement
33, rue Paul-Manivet
84000 Avignon
04 90 27 25 99

QUELS DÉFIS POUR CE MONDE.

Lourdes : 19, 20, 21 juin 2018



Retraités, actifs de l'espérance

3
JOURS

POUR COMPRENDRE & S'OUVRIR
le monde d'aujourd'hui à celui de demain...

POUR VOUS
INSCRIRE

MCR-AVIGNON
Bernadette et Alex Slimovici
22 rue Henri Revoll
84140 Montfavet 04 86 81 94 97
b.slimovici@laposte.net

Le grand âge hors de prix ?

La crise des EHPAD diffuse les difficultés bien connues des familles, des personnels et des gestionnaires, fussent-ils des fonctionnaires des Agences Régionales de Santé, bien malmenés par une absence de vision convenable sur l'approche nationale de la Dépendance. De quelles difficultés parle-t-on ?

D'une insuffisance annuelle des dotations budgétaires qui s'accumule avec une insuffisance initiale des dotations en personnel. Résultat ? Des formes de maltraitance (repas froids, toilettes et changes dans la précipitation permanente, longs moments de solitude ...)

Et un personnel énérvé ou dépressif avec trop d'arrêts de travail.

Quelques chiffres.

Pour un EHPAD de 100 résidents, il se trouve dans l'Europe du Nord 100 professionnels et parfois plus encore. En France l'objectif posé serait d'en avoir 80, mais en réalité, il ne s'en trouve que 60. Le ministère de la santé vient d'offrir 2 emplois de plus pour 1000, en serrant les dotations annuelles qui vont dégrader les dépenses courantes. Les frais d'alimentation doivent souvent être contenus pour moins de 5 euros par jour et par résident !

Alors, pas assez chers les EHPAD ? 25% sont gérés par les entreprises privées. Tout le reste est public. Il reste aux charges des familles 60% du prix de journée, soit en moyenne une ardoise de 1700 euros, alors que la moyenne des retraites est à 1300 euros. Vous avez compris le problème dont l'aggravation avec des coûts de journée majorés serait hors de portée. Alors, hors de prix les EHPAD ? Pour le moment, franchement oui. Personne ne veut ou ne peut mettre les moyens. Les résidents y laissent généralement tout ce qui leur reste, parfois avec le soutien financier des enfants. Demain ?

La durée moyenne des aides à la dépendance (APA) est de 4 années. Il y a aujourd'hui, 1, 2 millions de personnes dépendantes. Il en est prévu presque le double en 2040 (2 millions). S'il s'en trouve 517.000 en établissement, 748.000 sont toujours à leur domicile.

GG



Dimanche 28 janvier Mgr Cattenoz s'est rendu au Temple Saint Martial pour une prière œcuménique dans le cadre de la quinzaine de prière pour l'unité des chrétiens. Ce fut un moment de partage bienveillant au tour de la Parole de Dieu.

